

La pensée de l'A. est une pensée de l'entre-deux. Ne croyant plus ni au moi ni au monde, elle reste avec le lien qui les relie: un creux. un pli. «Je» n'est personne. L'individu n'existe pas parce que l'indivisible, l'Un, n'existe pas. Il n'y a que division et altération constantes. Seul règne l'éternel retour de l'autre, l'infini dépliement d'une ligne de fuite qui se perd dans l'inconnu comme le visage se perdait tout à l'heure dans le jeu de miroir. De même, le monde n'est rien: il n'est que prolifération, juxtaposition, disjonction d'images. Il n'y a qu'une vague étendue qui se déroule, s'enroule, se déroule à nouveau, supprimant toute distance, comblant les vides, frayant des connexions nouvelles, traçant des sillons nouveaux, par ou des développements sans fin, faits de bifurcations et de zig-zags, assurent une présence, empêchent l'absence.

G. Deleuze. fasciné par la philosophie de Leibniz, dégage de cette dernière la notion de pli. Il s'agit, à vrai dire, de la traduction du «vinculum substantiale». le lien réel, qui relie les monades entre elles dans le système leibnizien. Pensons au tissu avec ses ourlets, ses drapés, ses feutrages et ses textures, on se fera une idée assez exacte de cet univers tel que G. Deleuze le décrit. Univers baroque, si par baroque on entend «le pli qui va à l'infini». Le philosophe en montre les correspondances, les passages, les ponts, par où passe le pli en se dépliant, donnant ainsi sa consistance et sa configuration à un monde chatoyant, à la fois unique et infiniment diversifié.

Dans ce monde, il y a un haut, il y a un bas. Il s'étire entre la matière et l'esprit en une superposition infinie de plans, de

surfaces glissant les unes sur les autres: monde feuilleté, labyrinthe stratifié, où le multiple toujours triomphant multiplie toujours. L'univers qui se déploie ainsi est un univers sans être, sans unité, sans identité, où rien n'est jamais le même : un pluviers. Si bien que la question philosophique par excellence: pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien, devient: pourquoi arrive-t-il ceci plutôt que cela ?